

POUR LES CULTIVATEURS

Quel est le meilleur moment pour planter ?

La quantité de pommes de terre que l'on récolte dépend de plusieurs facteurs importants. L'un de ces facteurs est l'époque de la plantation. C'est peut-être dans la province de l'Ontario que l'on commet le plus de négligence sous ce rapport: c'est là peut-être que la récolte souffre le plus de la plantation faite au mauvais moment.

La plupart de nos cultivateurs plantent vers la dernière semaine de mai ou au commencement de juin. C'est beaucoup trop tard. Les expériences qui ont été faites à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa et au collège d'agriculture de Guelph, ont démontré que pour obtenir une grosse récolte, il est nécessaire de planter beaucoup plus tôt; ce fait est corroboré par l'expérience d'un grand nombre de planteurs. En 1917, la variété Montagne Verte, plantée le 12 mai à Ottawa, a rapporté 352 boisseaux à l'acre; le 26 mai, 295 boisseaux; le 9 juin, 242 boisseaux; le 23 juin, 59 boisseaux. Ces résultats sont typiques de ceux qui ont obtenu en d'autres années. En 1915, nous avons eu une démonstration éloquent de l'avantage de la plantation précoce: la variété Irish Cobbler, plantée le 15 mai, a rapporté à raison de 425 boisseaux de tubercules vendables à l'acre; la même variété, plantée le 29 mai, n'a donné que 250 boisseaux, soit une différence de 175 boisseaux à l'acre. A Guelph, les résultats suivants représentant la moyenne de six variétés ont été obtenus: plantation du 3 mai, 201.3 boisseaux à l'acre; 17 mai, 169.6 boisseaux à l'acre; 31 mai, 123.1 boisseaux à l'acre; 14 juin, 72.1 boisseaux à l'acre; 28 juin, 31.9 boisseaux à l'acre.

Il en est de même dans les provinces des prairies, où la plantation devrait se faire plus tôt qu'on n'a eu l'habitude de la faire jusqu'ici si l'on veut obtenir de plus fortes récoltes. Voici la moyenne des résultats obtenus en trois ans à la ferme expérimentale de Brandon, Man., de plantations effectuées à différentes dates: 1er mai, 288 boisseaux à l'acre; 14 mai, 285 boisseaux à l'acre; 28 mai, 253 boisseaux à l'acre; 4 juin, 188 boisseaux à l'acre.

Importance de la provenance et de la vitalité des tubercules de semence

La ferme expérimentale centrale d'Ottawa a entrepris en 1907, une expérience qui avait pour but de comparer la semence de mêmes variétés de pommes de terre, mais de provenance différente, afin de voir si les semences venant de certaines parties du Canada sont plus productives que les autres. Dès la première année, les résultats ont été très frappants: ils ont été confirmés les années suivantes, et nous avons maintenant la conviction que la provenance et la vitalité des tubercules ont une extrême importance.

Jusqu'en 1906, nous nous étions servis comme semence, à Ottawa, des tubercules récoltés sur la ferme, et nous obtenions de bonnes récoltes. Mais cette année-là et les deux années suivantes, la production fut mauvaise, à cause de la température défavorable. Depuis 1906, la semence d'Ottawa a fait preuve d'une grande infériorité sur celle qui provient de certaines autres parties du Canada. Par exemple, en 1906, 1907 et 1908 la semence de la Nouvelle-Ecosse a rapporté de deux à cinq fois plus que la semence d'Ottawa, et la semence de la Saskatchewan a donné des différences tout aussi grandes récemment. On voit en première page de cette cir-

culaire d'autres exemples frappants, démontrant l'importance de la provenance de la semence. Dans tous les endroits où les pommes de terre poussent vigoureusement jusqu'à ce que les tiges soient fauchées par les gelées d'automne, on obtient de bonne semence, pourvu que les tubercules ne soient pas atteints par la maladie. On peut trouver de la semence de ce genre dans toutes les provinces du Canada où les journées et les nuits sont relativement fraîches pendant la saison de végétation et où le sol contient en général une bonne provision d'humidité. Mais il y a cependant une différence dans la qualité des semences de la même espèce et dans les mêmes districts, et il est important de se renseigner sur la récolte d'où la semence provient. A Ottawa, lorsque nous nous servions de semence récoltée sur la ferme même, nous avons constaté que les tubercules non entièrement développés donnent de meilleur résultats que les autres, mais nous avons trouvé cependant qu'il vaut encore mieux se servir de semence venant de ces régions du Canada où la partie principale de la récolte est encore incomplètement dévelop-

pée, quoique de bonne grosseur vendable, lorsque les tiges sont fauchées par la gelée.

Les planteurs demeurant dans ces parties du Canada où les pommes de terre sèchent prématurément à cause de la chaleur ou de la sécheresse, ou dont la vigueur est faible à cause de la maladie, auront donc avantage à faire venir leur semence d'autres endroits plus favorables. Nous croyons même qu'ils feront bien à juger d'après les résultats obtenus à Ottawa, de se procurer de la semence nouvelle tous les ans. Ceux qui ne peuvent faire venir leur semence de loin feront bien, croyons nous, d'employer comme semence, des tubercules cultivés sur des sols plutôt lourds et humides, plutôt que des tubercules produits sur des sols légers, qui deviennent très chauds pendant l'été.

Les expériences conduites au collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph, Ont., confirment les résultats obtenus à Ottawa, et démontrent également que les meilleurs tubercules de semence sont ceux qui viennent des régions les plus fraîches du Canada, et qui ne sont pas entièrement développés.

L'Action Française

UN GRAND ARTICLE DE SA-
DETTE.—UNE ETUDE DE
L'ABBE GUINDON SUR LE
FORT DU LONG SAULT.—
DES VERS DE LOZEAU.—
UN NUMERO TRES FOURNI.

La livraison de juin de l'Action Française est particulièrement étoffée. Elle débute par des vers enlevés de M. Albert Lozeau sur la fête du 24 juin et se continue par un grand et pénétrant article de Fadette sur la Canadienne. Vient ensuite un portrait de Michèle Le Normand par M. Léon Lorrain, une copieuse étude, avec carte, sur le Fort du Long Sault, théâtre du combat de Dollard, M. l'abbé Guindon p.s.s.; puis une monographie de la Fédération catholique franco-américaine par M. Adolphe Robert, de Manchester. Cette livraison se clôt sur la chronique de M. Pierre Homier A travers la Vie et une note de M. Omer Héroux sur la Vie de l'Action Française.

Cette vie est tellement abondante qu'on a dû renvoyer à la prochaine livraison plusieurs études préparées pour celle-ci, notamment un article de Marcelle Gagnon sur la jeunesse féminine, une remarquable lettre d'un élève de l'École des Hautes Etudes et des notes bibliographiques.

La livraison de juillet de l'Action Française publiera en outre une grande étude du Rév. P. Lamarche, O. P. sur la paroisse (réponse à l'enquête sur nos forces nationales) et des vers de Mlle Blanche Lamontagne.

L'Action Française annonce une nouvelle initiative, la publication d'un chaussonier populaire, sous le titre Refrains de chez nous, qui contiendra, pour la première série, une vingtaine de nos chants les plus populaires, sous une élégante couverture dessinée par M. Albert Ferland. Les Refrains de chez nous feront partie de la Bibliothèque de l'Action Française et se vendront, comme la Fierté du P. Louis Lalau de et Pour l'Action Française de M. l'abbé Groulx, les deux numéros précédents, 10 sous l'exemplaire (11 sous par la poste), \$8 le cent, \$70 le mille, frais de port en plus. On pourra, dans les commandes, mêler les trois publications et bénéficier des mêmes réductions que si l'on commandait un seul volume.

L'Action Française recommande spécialement la diffusion de son Almanach de la Langue Française, actuellement en préparation et qui se vendra 20 sous l'exemplaire, \$15 le cent, \$110 le mille. Elle conseille à ses amis de réunir leurs commandes, afin de profiter de la réduction par mille. Les expéditions seront quand même faites à l'adresse de chacun des acheteurs. Les frais de port sont toujours à la charge de ceux-ci.

L'abonnement à l'Action Française est d'une piastre par années. Les abonnements partent de janvier. S'adresser au secrétariat de la Ligue des Droits du Français, bureau 32, Immeuble de La Sauvegarde, Montréal.



Un Camion pour le Fermier

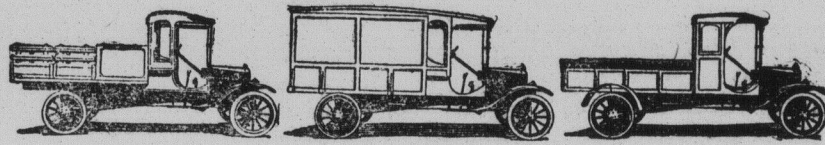
L'ACHAT d'outillage de ferme qui permet une économie de temps et de travail, et, par conséquent, une économie d'argent, doit, à notre époque, être sérieusement considéré par tous les bons fermiers.

La charrette ordinaire, qui depuis nombre d'années était considérée comme l'accessoire le plus utile d'une ferme est aujourd'hui remplacée dans les meilleures fermes par un camion automobile solide et sur lequel on peut compter. Le camion peut haler n'importe quel produit de la ferme—fruits, grains, légumes, bestiaux, engrais ou bois—d'une partie à une autre de la ferme, ou jusqu'au village ou la ville distante de plusieurs milles, et ceci en la moitié du temps et à coût beaucoup moindre que par les anciens moyens de locomotion.

Le camion Ford d'une tonne est un moyen de transport rapide, économique et de la plus grande commodité. Un de ces camions utilisés sur votre ferme économisera des semaines de votre temps en une seule saison et vous permettra de faire face aux difficultés occasionnées par la rareté de la main d'œuvre à l'heure actuelle.

Le camion Ford n'est vendu que comme chassis. Ceci vous permet de choisir n'importe lequel des nombreux genres de carrosseries qui sont spécialement adaptés au camion Ford et qui sont déjà en vente sur le marché. Vous pouvez ainsi vous procurer la carrosserie qui convient le mieux à l'usage auquel vous destinez votre camion.

Prix, \$750. F. à B. Ford, Canada.



Trois des nombreux genres de carrosserie dont peut être muni le chassis du camion Ford.

D. M. MARTIN,
VENDEUR,
Edmundston, N. B.

LA SANTÉ DE LA FEMME

C'EST LA

SAUVEGARDE DE LA NATION

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME



DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.

L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de tels remèdes a droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels sont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale:

C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme

MESDAMES Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière ?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé; si votre visage est pâle, jaune ou étiré; si vous n'en savez rien si vos yeux sont cercés de noir et alourdis; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés; si vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et éprouvez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hystérie, épaulement du système, débilité nerveuse, mélancolie, etc., enfin si vous n'en connaissez rien si vous ne l'avez jamais essayé; c'est l'ami des ames et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.

Toute femme malade devrait faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DOCTEUR LARIVIÈRE. Il est toujours efficace et est à juste titre appelé L'AMI DE LA FEMME. Il prévient les troubles du système nerveux, troubles si fréquents chez les femmes qui souffrent de FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut gagner du poids, se guérir des maladies communes à son sexe et jouir d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui conseillerions fort d'en prendre une bouteille. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de la force, arrête les douleurs, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du CŒUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.

Pour la Constipation Prenez Toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE.